

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 31 (2018)
Heft: [11]: Prix Lignum 2018

Rubrik: West = Ouest = Ovest

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

West

Die rangierten Projekte in der Region West zeigen, welche vielfältigen Formen Holz heutzutage annimmt. Das Gebäude der Kantonspolizei Freiburg unterstreicht die rationale Ordnung des Materials. Im Zoo in Le Vaud nimmt es expressiven Schwung an. Und beim Werkhof in Loveresse verbindet Holz den reinen Zweck mit guten Proportionen.

Ouest

Les projets primés de la région Ouest illustrent la diversité des formes que revêt le bois de nos jours. Le bâtiment de la Police cantonale fribourgeoise souligne l'ordre rationnel du matériau. Dans le parc animalier de la Garenne, il adopte une courbure expressive, alors que dans le centre d'entretien de Loveresse, il conjugue utilité pure et justesse des proportions.

Ovest

I progetti classificati nella regione Ovest mostrano le molteplici forme che oggi il legno può assumere: l'edificio della polizia cantonale di Friburgo sottolinea l'ordine razionale del materiale; lo zoo di Le Vaud manifesta un originale slancio espressivo; nel Werkhof, il centro operativo di Loveresse, il legno combina la propria finalità in un insieme ben proporzionato.

Jurierung | Évaluation des projets | Valutazione progetti

Die Jury der Region West beurteilte insgesamt 83 Eingaben aus den Kantonen Genf, Waadt, Neuenburg, Jura und aus den französischsprachigen Teilen der Kantone Bern, Freiburg und Wallis. | *Le jury de la région Ovest a évalué en tout 83 objets dans les cantons de Genève, de Vaud, de Neuchâtel et du Jura, ainsi que dans les parties francophones de Berne, de Fribourg et du Valais.* | La giuria della regione Ovest ha valutato 83 progetti, realizzati nei cantoni di Ginevra, Vaud, Neuchâtel, Giura e nelle regioni francofone di Berna, Friburgo e Vallese.

Mitglieder | Membres | Membri

– Claudia Cattaneo, commissaire d'exposition, ancienne codirectrice du Musée des arts et métiers de Winterthur, Zurich (présidente)
– Andres Herzog, architecte, rédacteur, Hochparterre, Zurich
– Sebastian Marbacher, designer, Zurich
– Anja Meyer, architecte, partenaire du bureau AMJGS Architektur, Zurich
– Robert Schmidlin, architecte, directeur général de l'entreprise Kost Holzbau und Gesamtbau, Küssnacht am Rigi
– Lukas Wolf, ingénieur bois, responsable de site chez Pirmin Jung Ingenieure, Sargans
Jurybegleitung | Accompagnement du jury | Assistenti della giuria
– Melanie Brunner-Müller, cheffe de projet Prix Lignum 2018, Oberkirch
– Sébastien Droz, chef de projet Prix Lignum région Ovest, Le Mont-sur-Lausanne

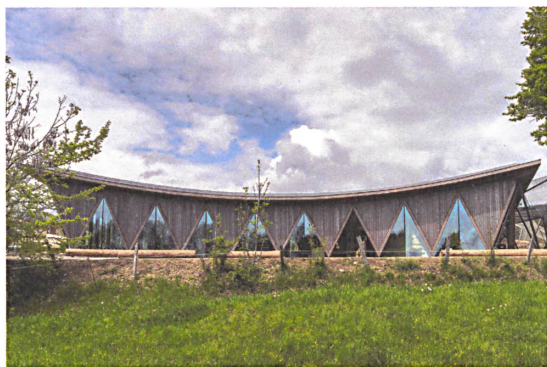
4 Premier prix

Camouflage rationnel

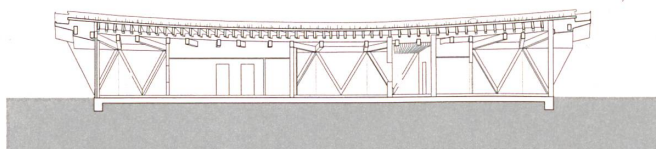
Derrière sa façade en aluminium, le nouveau bâtiment de la Police cantonale fribourgeoise fait honneur à la construction en bois. Il remporte non seulement le premier prix dans la région Ovest, mais aussi un Prix spécial Bois suisse voir page 24.



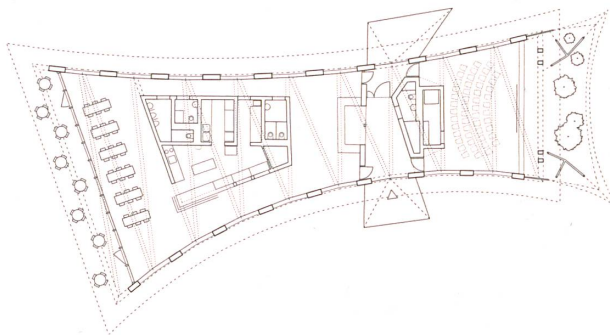
Sägeblatt | *Lame de scie* | *Lama della sega*



Le pavillon d'accueil du parc animalier de la Garenne est un bâtiment incurvé en bois.



Coupe longitudinale



Plan



Les éléments triangulaires en bois sont posés en équilibre sur une pointe.

8 Deuxième prix

Architecture de pointe

Le parc animalier de la Garenne dans le canton de Vaud abrite des animaux européens tels que lynx, hiboux, sangliers, bouquetins et marmottes. Un centre de soins s'occupe d'oiseaux blessés ou âgés ou d'oisillons abandonnés. En 2016, la Fondation du parc a décidé de s'installer sur un nouveau site. Pour son pavillon d'accueil, elle a organisé un concours ouvert, remporté par Localarchitecture.

Évoquant les volières situées à l'arrière-plan, ce bâtiment en bois se tend tel un arc dans le paysage tout en reliant les petites constructions voisines. Un parvis accueille les visiteurs et les mène vers le passage situé au centre du bâtiment. D'un côté se trouve une cafétéria et une boutique de souvenirs, de l'autre un auditorium et un cinéma. Les pièces annexes telles que les toilettes et la cuisinette sont disposées au centre. De cette façon, les architectes dégagent la façade et permettent une déambulation circulaire.

La façade se compose d'éléments triangulaires en bois posés en équilibre sur une pointe. Cette géométrie est clairement lisible à l'intérieur comme à l'extérieur. Les cadres des triangles et les pleins ont des couleurs différentes, une manière pour les architectes d'en souligner la forme. Les détails au sol et sur le toit sont réalisés avec un grand sens des proportions, beaucoup d'amour et un savoir-faire exceptionnel. Le rapport entre les éléments ouverts et fermés de la façade est cohérent et crée une dynamique intéressante. Réduit au bois et au verre, le bâtiment convainc en tant que pavillon dénué de face arrière. D'un côté, la cafétéria s'ouvre entièrement sur la terrasse du jardin, tandis qu'une volière vient s'adosser du côté opposé, fermé. Le toit plat végétalisé forme une cinquième façade, dont la courbure encadre la vue sur le Léman et les Alpes depuis le point le plus élevé du jardin.

Avec sa forme incurvée et sa matérialité réduite, le pavillon rayonne d'une légèreté joyeuse. Le résultat est un bâtiment cohérent, adapté à sa mission et à son environnement. L'audace des architectes de penser en formes non orthogonales a porté ses fruits. Photos: Mathieu Gafsou

Pavillon d'accueil du parc animalier de la Garenne, 2016

Le Vaud (VD)

Maître de l'ouvrage: Conseil de Fondation du parc animalier de la Garenne

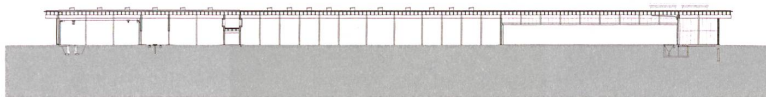
Architecture: Localarchitecture, Lausanne

Ingénieur bois: Ratio Bois, Écublens

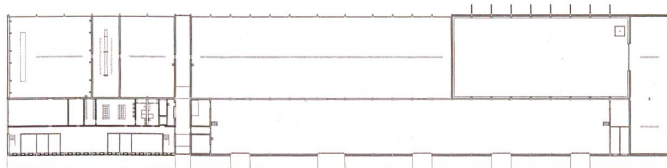
Ingénieur civil: FLK Ingénieurs civils, Gland

Essence de bois utilisée: sapin blanc imprégné

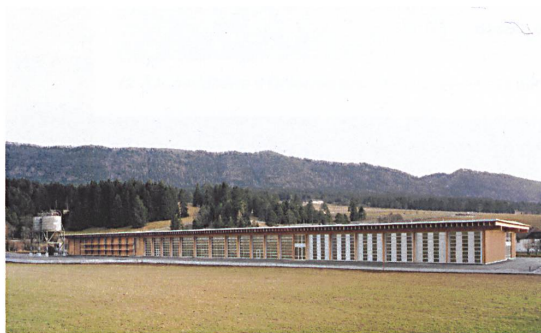
Certificat d'origine bois Suisse (ensemble du bâtiment)



Coupe longitudinale



Plan



Le bâtiment aux proportions harmonieuses mesure 150 mètres de long et 30 mètres de large.



Le centre d'entretien de Loveresse remplace différents sites disséminés dans le Jura bernois.



La halle de stockage du sel est accessible de plain-pied.

9 Troisième prix

Plus qu'un bâtiment utilitaire

Le centre d'entretien de Loveresse dans le Jura bernois est bien plus qu'une simple construction utilitaire. Sis au creux de la vallée de Tavannes, le bâtiment est destiné à l'entretien des routes cantonales et de l'autoroute A16. D'en haut, le regard se pose d'abord sur le toit végétalisé doté de panneaux solaires. Il faut s'approcher pour se rendre compte des dimensions inhabituelles de l'édifice: 150 mètres de long pour 30 mètres de large. Tous les usages s'alignent sous le toit en saillie et sont accessibles de plain-pied: halle de stockage du sel, halle pour les véhicules, halle de lavage, atelier de mécanique et entrepôts. L'administration est répartie sur deux niveaux à une extrémité du bâtiment, l'autre étant occupée par une halle qui s'ouvre derrière des portes coulissantes à hauteur d'étage. La structure – une ossature en épicea non traité – est clairement lisible et obéit à l'art de la construction en bois. Les poteaux poutres, disposés sur trois axes longitudinaux, soutiennent de fins porteurs en lamellé-collé qui marquent la toiture de leur structure nervurée. Sous l'avant-toit, une large esplanade est, d'un côté, revêtue de gravier gras du Jura. Autant de détails qui illustrent l'attention portée au dialogue entre le bâtiment et son environnement.

À grande comme à petite échelle, à l'extérieur comme à l'intérieur, la conception du centre d'entretien témoigne d'une grande minutie. De fines rainures structurent les panneaux OSB des surfaces murales dans les halles. L'aménagement intérieur des bureaux en panneaux d'épicéa trois plis savonnés et blanchis crée une ambiance sans prétention. À l'étage, l'étroite salle de séjour traversante forme le cœur du bâtiment.

Fonction, construction et paysage interagissent de façon naturelle dans le bâtiment. Les architectes se servent intelligemment de la structure porteuse pour rythmer la façade avec ses zones pleines, ses portes coulissantes vitrées ou ses étroites fenêtres verticales. Des étagères extérieures apportent aussi une touche d'horizontalité. Le résultat est une composition d'une belle légèreté, un bâtiment bien proportionné. Bien plus qu'un parc de machines, il est conçu pour l'homme. Photos: Rasmus Norlander

Centre d'entretien, 2017

Loveresse (BE)

Maître de l'ouvrage: Office des immeubles et des constructions du canton de Berne

Architecture: Claudia Meier & Markus

Bachmann, Zurich

Exécution des travaux en bois: PM Mangold Holzbau, Ormalingen

Ingénieur bois: Timbatec Holzbauingenieur, Berne

Ingénieur civil: Schnetzer Puskas Ingenieure, Berne

Gestion des constructions: Tekhne, Fribourg

Essence de bois utilisée: épicea non traité

Type de bois utilisé: panneaux OSB



10 Le pavillon du Théâtre Vidy-Lausanne frappe par sa façade plissée.



10 La structure porteuse se compose de panneaux lamellé-croisé assemblés par tenons-mortaises multiples.



11 La salle polyvalente de Le Vaud n'est pas une boîte, mais une construction expressive.

Mentions

10 Tradition et modernité

La deuxième salle du Théâtre Vidy-Lausanne se dresse en face du bâtiment en acier érigé par Max Bill pour l'Expo 64. Le pavillon en bois gris posé en bordure de prairie ne surprend guère au premier abord, mis à part sa façade plissée. C'est sa structure porteuse qui fascine le visiteur averti. Il s'agit d'une construction à double paroi, constituée de panneaux lamellé-croisé de 45 millimètres d'épaisseur savamment agencés les uns par rapport aux autres. Aux connexions, les panneaux s'emboîtent par des tenons-mortaises traversants multiples. L'efficacité des assemblages bois-bois, simples et peu coûteux, et qui ne sont possibles que grâce à une production pilotée par ordinateur, est stupéfiante. Le projet allie technique de construction en bois éprouvée et processus numériques ultramodernes.

Les constructeurs ont réussi à créer une structure plissée qui se déploie sur 20 mètres avec légèreté et élégance, mais qui se fait discrète dans l'obscurité de la salle. Cette architecture innovante montre qu'il est possible d'imagi-

ner des constructions efficaces et intelligentes sans verser dans la complication. Elle illustre comment des matériaux et des assemblages simples peuvent viser l'excellence lorsqu'ils sont correctement mis en forme. Photos: I. Kramer

Théâtre Vidy-Lausanne, 2017

Lausanne

Maître de l'ouvrage: Théâtre Vidy-Lausanne

Architecture: Yves Weinand architecte, Lausanne

Ingénieur bois: Bureau d'études Weinand, Liège (Belgique)

Exécution des travaux en bois: Blumer-Lehmann, Gossau

Essence de bois utilisée: épicéa lasuré

11 Tout sauf une boîte

La salle polyvalente de Le Vaud complète le programme scolaire existant, lequel comprend deux anciens bâtiments qui ne pourraient être plus différents: une maison préfabriquée en béton et un cube habillé de lattes de bois. La forme expressive du nouveau bâtiment est en ligne avec l'église et les granges du village, sa forte personnalité marque le centre du complexe de sa présence. L'enveloppe en bois foncé et en tôle recouvre le bâtiment telle une peau protectrice. La façade s'ouvre sur deux faces: à l'entrée côté

parvis, et sur la vue côté vallée. Le bois presque non traité domine à l'intérieur. Les lamelles et les panneaux sont utilisés avec un grand sens du rythme, ce qui souligne encore l'impression spatiale. Au centre du plafond, un canal rassemble les installations techniques, ce qui donne un aspect rangé à la salle, aménagée de manière symétrique. Cette salle polyvalente montre les possibilités d'organiser l'espace dans un bâtiment public: un tel lieu n'est pas condamné à être une boîte. Le bâtiment impressionne par sa forme bien pensée en termes d'espace, surtout à l'intérieur. L'utilisation du bois est précise et réussie. Photo: Matthieu Gafsou

Salle polyvalente, 2018

Le Vaud (VD)

Maître de l'ouvrage: commune de Le Vaud

Architecture: Localarchitecture, Lausanne

Ingénieur bois: Ratio Bois, Écublens

Ingénieur civil: 2M ingénierie civile, Yverdon-les-Bains

Essence de bois utilisée: sapin blanc imprégné

12 Diversité et ornement

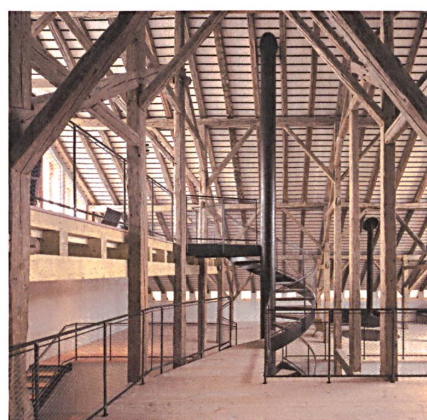
En 2001, Orsonnens a fusionné avec les trois localités environnantes. C'est un bureau espagnol qui a remporté le concours portant sur



12 À l'intérieur, l'architecture exulte dans une joyeuse explosion de formes.



12 À la périphérie d'Orsonnens se dresse la nouvelle école avec sa façade habillée de grands bardeaux.



13 Un espace de vie a été créé dans la poutraison d'une ancienne ferme de L'Abergement.

une nouvelle école commune, mettant toute son énergie créative au service du projet. Sur une hauteur à la périphérie du village, il a construit un volume imposant qui, de loin, fait penser à une grange. De près, l'objet se précise: la façade est habillée de bardeaux foncés, de la taille d'une planche et aux extrémités effilées. Cet ornement ennoblit la bâtisse et fait oublier les grandes dimensions.

Devant l'entrée, les enfants s'ébattent dans un préau couvert cerclé de poutres. À l'intérieur, on pénètre dans un univers ludique. Un atrium ouvre l'espace et permet des relations visuelles avec les salles de classe, dont certaines sont de grande hauteur. Tel un arbre, un pilier central se ramifie dans toutes les directions. Les surfaces boisées sont tantôt finement structurées, tantôt planes, tantôt vernies, tantôt non traitées. L'architecture exulte dans une joyeuse explosion de formes.

Le projet célèbre la polyvalence du bois, de la structure porteuse à l'aménagement intérieur. Qui construit pour les enfants ne doit surtout pas craindre d'expérimenter, sachant que l'école façonne les jeunes pour toute une vie. Photos: Luís Díaz Díaz

École, 2017

Orsonnens (FR)
Maître de l'ouvrage: commune de Villorsonnens
Architecture: TEd'A architectes, Palma (Espagne); Rapin Saiz Architectes, Vevey
Exécution des travaux en bois: JPF-Ducret, Bulle; Charpentes Vial, Le Mouret; Erne Holzbau, Crissier
Ingénieur bois: Ratio Bois, Écublens
Ingénieur civil: 2M ingénierie civile, Yverdon-les-Bains
Planification de la façade: Xmade, Bâle
Essence de bois utilisée: épicea lasuré

13 Vivre sous une charpente

Le bâtiment est situé dans un petit village du Jura vaudois, entre l'église et les champs. L'ancienne ferme pour deux familles, avec son écurie et sa grange, a subi plusieurs modifications avant d'être transformée en une grande maison d'habitation.

Les architectes ont isolé l'intérieur du bâtiment et consolidé la façade par quelques mesures minimales. L'accès à la maison se fait par un étroit parvis sur la rue du village, le long de laquelle s'alignent les maisons voisines. Deux portes cochères en bois massif ont été conservées, mais réinterprétées en tant qu'ailes coulissantes pliantes pour ménager les anciennes

charnières. Derrière, un vitrage offre une vue sur l'espace de vie dans l'imposante poutraison. Un rideau en cote de maille met en scène de façon raffinée cette entrée en matière quelque peu soudaine. Ce filtre diaphane agit comme un écran visuel, le métal chatoyant mettant en valeur la vieille construction en bois.

Le projet souligne les atouts d'une construction dans le bâti existant. La charpente du toit a été soigneusement assainie et complétée. La transformation tire profit de la structure existante et intervient de manière inattendue et raffinée. À l'extérieur, cependant, l'aspect caractéristique de la ferme est intact. Une partie de la culture du bâti est ainsi sauvegardée. Photo: Yves André

Transformation d'une ferme, 2017

L'Abergement (VD)
Maître de l'ouvrage: privé
Architecture: Brauen Wälchli architectes, Lausanne
Ingénieur civil: Perret Gentil + Rey Associés, Yverdon-les-Bains
Exécution des travaux en bois: Collet Charpente, Cheseaux-Noréaz
Essence de bois utilisée: sapin blanc non traité